

Section 8 – Linguistique variationnelle, dialectologie et sociolinguistique.

### **La variation dialectale du lexique des maladies dans les parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste**

La communication porte sur la terminologie des pathologies physiques et psychiques dans les dialectes francoprovençaux de la Vallée d'Aoste. Je proposerai une description ethnolinguistique de ce domaine, en soulignant surtout les aspects spécifiques du langage populaire.

Le sujet des maladies est également celui abordé dans mon travail de thèse, débuté en octobre 2009, qui se base sur une recherche de terrain dans l'ensemble de la région valdôtaine, afin de récolter des données exprimant la variété et la répartition linguistique locales<sup>1</sup>. Je vise tout d'abord à constituer un corpus qui, à l'époque actuelle, est encore inexistant, pour en fournir une interprétation de type ethnolinguistique. Le matériel dont je dispose est le résultat d'une série d'enquêtes directes menées en Vallée d'Aoste dans les dernières trois années: les interviews se sont déroulées en patois<sup>2</sup> et ont été conduites à l'aide de la caméra, afin d'en garantir la sauvegarde et d'interpréter la gestualité des locuteurs. La méthode utilisée pendant la récolte du corpus est issue de la tradition dialectologique et de l'expérience ethnographique : la conversation semi-dirigée (ALLY 1968). Cette méthode me permet de véritablement explorer la richesse lexicale et sémantique patoise et de bien creuser dans les représentations culturelles des locuteurs francoprovençaux face aux maladies ou, en général, au domaine de la santé. Les interviews se déroulent autour d'un ou quelques arguments définis, en posant aux témoins des questions de plus en plus précises, qui me permettent d'aborder différents aspects d'une maladie, à savoir la symptomatologie, l'étiologie, les causes, les remèdes, les croyances. En ce qui concerne le réseau des informateurs j'ai adopté les critères sociolinguistiques habituels (âge, sexe) et j'ai considéré comme très importante la profession des témoins aussi : paysans, médecins, guérisseurs faiseurs de secret, rebouteux, botanistes et pharmaciens<sup>3</sup>.

Le matériel recueilli - qui se compose de mots, locutions, expressions, énoncés - a été organisé selon le critère de leur appartenance aux différents *domaines* de la santé : les maladies de l'appareil moteur, la grossesse et l'accouchement, les pathologies du système respiratoire, l'appareil cardio vasculaire, l'appareil de reproduction, la dermatologie, le mal d'oreilles et le mal aux dents, les maladies du foie et de l'appareil digestif, les pathologies de l'appareil endocrine, les pathologies psychiques, l'hérédité, l'anatomie, le contexte animal. L'étude ethnolinguistique du lexique patois, réalisée par champs sémantiques, permet de remarquer et décrire quels sont les aspects linguistiques communs à la terminologie officielle des maladies, ainsi que les éléments

---

<sup>1</sup> La tradition ethnographique se caractérise par une intense activité de recherches autour de ce sujet. Les anthropologues se sont intéressés à la variété des pratiques médicales aussi bien qu'aux différentes conceptions de la maladie (HARRISON 1976 et SEPPILLI 1989). L'ethnoscience s'est occupée de la dénomination des maladies, bien que très souvent seul dans les langues des cultures dites *primitives* (PATCHER 1993).

<sup>2</sup> Langue que je maîtrise grâce à mes origines valdôtaines (patois de Verrayes).

<sup>3</sup> Les témoins sont tous patoisants, à l'exception d'un médecin italoophone interviewé afin d'avoir un témoignage sur l'histoire des pratiques médicales en Vallée d'Aoste.

d'écart<sup>4</sup>. De plus, une description ethnolinguistique du langage des maladies permettra une réflexion ultérieure quant à la classification du savoir populaire, caractérisé par une corrélation constante et directe avec celui savant.

Dans cette communication, je me concentrerai sur le champ sémantique du *sang et la circulation sanguine*, avec le but de décrire cette partie du corpus valdôtain recueilli, dans son rapport avec les langues romanes voisines. Je mettrai ainsi en avant les enjeux lexicographiques d'un tel type de données linguistiques, notamment en ce qui concerne les difficultés de classification face au savoir médico-scientifique.

### **Bibliographie :**

*Atlas Linguistique du Lyonnais - Exposé méthodologique et tables*, par P. Gardette, Paris, CNRS, 1968

HARRISON Ira E., *Traditional medicine : implications for ethnomedicine*, Garland Publ., 1976.

SEPPILLI T. (éd.), *Medicine e magia*, Milano, Electa, 1989

PATCHER Lee M., *Latino folk illness*, in *Medical Anthropology*, Vol.15, n° 2 p. 103-213, 1993.

*International statistical classification of diseases and related health problems*, Ed World Health Organisation, Geneva, 2004

*Mini DSM-IV-TR: critères diagnostiques*, American Psychiatric Association, Paris Masson, 2010

---

<sup>4</sup> Les textes de référence concernant la dénomination officielle des maladies sont le *DSM-IV* et l'*ICD*.